

# EPS iliades

Novembre 2010

Séquence consacrée à la question : « les IO de 1967 dans l'histoire de l'EPS »

*A. Hébrard, inspecteur général de l'EPS*

*Y. Adam, secrétaire pédagogique national du SNEP en 1967*

*J. Marsenach, animatrice des stages de l'amicale des anciens élèves de l'Ensep*

*P. Goirand, animateur des stages M. Baquet*

*J. Badreau, animateur des républiques de sport*

*Y. Leziard, animateur du Centre EPS et société*

# Les stages M. Baquet<sup>1</sup>

Paul Goirand

## ***Une remarque préalable***

*Introduire une intervention sur les stages M Baquet dans une séquence consacrée à l'histoire de l'éducation physique (période 1967) risque d'alimenter une ambiguïté, entretenue par certains historiens. Ambiguïté qu'il faut lever tout de suite. Non, le SMB n'est pas un stage d'EPS. Il ne s'est pas préoccupé de scolariser les APS comme le demandaient les IO de 67. Si certains historiens ont prétendu que le SMB avait investi l'EPS, on peut tout autant dire que l'EPS avait investi le SMB. A l'époque, la formation professionnelle continuée a été prise en charge par l'amicale des anciens élèves de l'Ensep et non par le SMB ce qui ne veut pas dire que les enseignants et les étudiants d'EPS n'ont pas tiré parti, pour leur formation initiale ou continuée, des SMB qu'ils ont fréquenté en masse.*

*Enfin, si je parle DU stage M. Baquet et non des stages MB, c'est par raccourci pour évoquer une « entreprise pédagogique » qui s'est manifestée à différentes périodes, par des rassemblements différents par leur recrutement ou leur thème de travail et qui sont autant d'étapes de la construction d'une conception nouvelle du sport.*

## **Question N°1**

Si le SMB ne s'est pas préoccupé d'EPS, quelle était sa raison d'être ?

C'est une séquence de formation organisée par la FSGT à l'adresse des cadres et entraîneurs moniteurs, animateurs de la fédération. Sur une semaine à Sète. Plusieurs stages se sont enchaînés en juillet la même année. Le SMB a duré de 1965 à 1975.

Le SMB est dans la tradition de la politique de formation de la fédération, un avatar de cette politique a pu dire R. Mérand directeur du SMB. Notons que la FSGT a toujours lié des relations particulières avec les enseignants d'EPS dont certains ont occupé des responsabilités importantes (R. Deleplace, R. Mérand, JP. Cleuziou, R. Chanon, etc...)

C'est un regroupement quantitativement important : 2000 participants en dix ans, français et étrangers, pris en charge par le Conseil pédagogique et scientifique de la FSGT (CPS FSGT). Il s'est manifesté, par ailleurs, par des films, des numéros spéciaux de la revue Sport et plein air, des conférences, des regroupements publics (conférences). Une activité rayonnante, un point de repère, une référence pour bon nombre d'éducateurs dont des enseignants d'EPS.

## **Question n°2**

Une tradition certes, mais pourquoi un tel stage à cette époque-là ?

L'objectif immédiat du SMB fut de rédiger des mémentos d'animation pour les sections enfants des clubs de la fédération. En effet, à cette époque se développe dans les clubs une pratique sportive qui accueille enfants de 5 à 10 ans pour laquelle personne n'est formé. La pratique

---

<sup>1</sup> M. Baquet fut un athlète, un entraîneur, un enseignant, un grand éducateur qui s'inscrit dans la tradition de l'éducation populaire, auteur d'un ouvrage publié en 1942, réédité en 1947 : « *Education sportive, initiation et entraînement* ». La dernière réédition de 1998 est présentée par P. Arnaud, professeur d'histoire à l'UFRSTAPS de Lyon et préfacée par R. Mérand, président du CPS et R. Moustard, président de la FSGT

2. Sigles :

FSGT, fédération sportive et gymnique du travail

CPS, conseil pédagogique et scientifique de la FSGT, créé en 1967

SMB, stage Maurice Baquet, initiative du CPS-FSGT, 1966-1975

EONAGA, Enfance Ouvrière Nîmoise au Grand Air, organisme responsable des colonies de vacances Gai soleil et Clair soleil avec lesquelles les stages ont fonctionné.

sportive en 1965-70 ne concerne pas cette tranche d'âge et la tradition techniciste de l'animation-entraînement n'est pas adaptée.

Les mémentos seront rédigés et publiés, diffusés en un nombre très important d'exemplaires. Trois crus représentent l'évolution de la problématique du stage, chacun caractérisé par une formule : en 1966 *l'enfant pour le sport* ; en 1970 *le sport pour l'enfant* ; en 1972 *le sport de l'enfant*.<sup>2</sup>

### Question n°3

Les conditions étaient-elles réunies pour que le monde de l'EPS en ébullition depuis 1967 rencontre la FSGT aux prises avec certaines évolutions du sport et surtout le développement des sections enfants multisport ?

La revue de la FSGT Sport et plein air répond à cette question : « *là où la formation existe c'est à dire à l'école, il s'agit de l'intégrer comme facteur essentiel de la formation des jeunes ; là où le sport existe c'est à dire dans les clubs, il s'agit de le rendre éducatif pour tous : cela relève de part et d'autre de la même problématique, celle du sport éducatif de masse.* »

Des deux côtés l'enjeu est d'inventer le sport de l'enfant citoyen.

### Question n° 4

Le SMB : une action de recherche pédagogique ?

Non ! Le SMB n'a jamais eu cette prétention, il n'avait pas les moyens ni la compétence de mettre en place une recherche. Le SMB fut une action d'innovation et il fonctionne comme :

***une création... d'une action éducative... innovante***

Création renvoie à processus, évolution, démarche tâtonnante, à étapes.

Innovante renvoie à nouveau sport, dégagé du technicisme aliénant, producteur de sélection et d'élimination. Cette option s'est heurtée à deux obstacles : celui du courant anti-sportif post-soixantehuitard et celui du courant spontanéiste de l'enfant-roi (pédagogie libertaire, non directive).

Action éducative renvoie à la conception wallonienne de l'éducation caractérisée par quatre formules : respecter la réalité de l'enfant « *qui ne sait vivre que son enfance* » ; respecter la liberté de l'enfant en ce sens qu'il faut respecter le développement de ses aptitudes ; admettre que le développement des aptitudes se fait par la confrontation avec les objets culturels livrés par la société (le sport est pour nous cet objet) ; être persuadé que la qualité de cette confrontation dépend de l'éducation (famille, école, club) donc pas de spontanéisme en matière d'éducation. Conception qui explique les raisons du choix des méthodes nouvelles en pédagogie.

Innovante renvoie à la critique et au rejet du technicisme ; il s'agissait d'inventer un nouveau sport et en particulier une pratique sportive qui permet à l'enfant de participer à la création de son sport.

### Question 5

---

<sup>2</sup> Diffusion des mémentos :

5000 exemplaires pour le premier paru en 1967

10000 exemplaires pour le second paru en 1970

50000 exemplaires pour la série des dix mémentos (un par spécialité sportive) paru de 1973 à 1978

Ces chiffres illustrent l'impact du SMB et l'image de sérieux qu'il véhiculait.

Bon d'accord mais comment ça marche ? Comment fonctionne l'action innovante ?

Deux points essentiels à retenir des SMB :

- « *au départ est l'action et non le verbe* » (formule tiré de l'ouvrage de H. Wallon « De l'acte à la pensée »). Le départ, c'est la séance quotidienne de sport pour tous les enfants de la colonie sur laquelle le SMB est implantée. Enfants, quel que soit leur âge, confronté immédiatement aux règles constitutives de la discipline sportive, jeux de règles avec un minimum de contraintes (séance minimale) Tous les matins 5 à 600 enfants répartis dans une dizaine de disciplines sportives. Cette contrainte a entraîné pour le SMB de reconsidérer la conception habituelle des sports, de comprendre la place du jeu dans le développement de l'enfant et la place de la compétition. Par exemple : que veut dire jouer à la gymnastique dès la première séance avec des enfants débutants de tous âges ? Je ne peux pas dire que ce fut toujours une réussite.
- la place de l'observation dans l'action éducative pour comprendre la logique d'action des enfants. Observation armée, théoriquement (incorporation de données théoriques) et matériellement (caméscope) et observation finalisée pour déceler les problèmes d'apprentissage.

Démarche tâtonnante de séance en séance, d'un memento à l'autre et démarche collective.

### **Question n° 6**

On a critiqué le SMB comme étant un stage d'intellectuels, de coupeurs de cheveux en quatre. Alors ???

Dire cela n'était pas comprendre l'ambition du SMB : renouveler la pédagogie sportive qui nécessitait au moins deux conditions : se former à la méthode expérimentale en pédagogie et incorporer des données théoriques pour se forger des cadres de référence et armer l'observation. Cela n'a pu se faire que grâce à un travail collectif intense où l'animateur devient créateur de son intervention pédagogique.

### **Question n°7**

Pourquoi les enseignants et les étudiants sont-ils venus en masse au SMB participer à ce qui n'était pas conçus directement pour eux ?

- parce qu'on (la direction du CPS) les a sollicités pour leur compétence ; les seuls pouvant concevoir et rédiger une expérience pédagogique (les mémentos)
- parce qu'ils avaient besoin d'une formation qu'ils ne trouvaient pas ailleurs pour répondre aux problèmes que posaient les nouvelles instructions officielles
- parce qu'ils y trouvaient des outils utilisables dans leur métier, du moins le croyaient-ils : une classification des APS utile pour organiser une polyvalence en EPS ; une organisation du groupe (club et équipe stables) ; une organisation du temps d'apprentissage (cycles d'activité et alternance entraînement-compétition) ; des modèles de séance (séance minimale, séance contraignante de résolution de problème) ; une théorie de l'exercice (progression dans l'exercice au lieu et place de la progression d'exercices).
- parce qu'il trouvait une conception renouvelée des activités sportives fondée sur le type d'émotion qui caractérise chacune et leur signification anthropologique (le travail de B. Jeu a été déterminant)
- parce que au-delà de la pression que mettaient les IO ils y trouvaient une cohérence politico-pédagogique

### **Question n° 8**

République des sports, enfant citoyen, socialisation... c'est un stage politique ? Une entreprise d'embrigadement politique ?

La FSGT est une fédération sportive mais elle est également une fédération d'éducation populaire et le SMB lui-même s'inscrit naturellement dans cette tradition. L'idéologie de l'éducation populaire peut se décliner en quelques principes : réunir culture et solidarité, culture élitiste pour tous, mise en confiance, co-formation et co-éducation, pédagogie de la créativité, etc... Oui il y a une volonté politique de rendre à chaque individu la capacité de s'émanciper par le groupe, dans des relations égalitaires.

C'est dans cette perspective que le groupe d'enfants a été organisé en république où chacun alternativement prend des tâches d'exécution ou des tâches de conception, des tâches de responsabilité ou des tâches de participants. C'est dans le cadre de la république que se sont négociés, entre les enfants et la direction, certains choix, dans l'organisation des activités des colons

La forme donnée à l'organisation république, inspirée du modèle adulte était-elle adaptée aux circonstances ? Du premier stage au dernier, la république a évolué mais encore de nos jours la question reste posée.

### **Question n° 9**

Comment le SMB qui est une émanation de la FSGT, s'inscrit-il dans une réflexion générale autour d'une politique sportive ?

La réponse est dans l'articulation SPORT-LOISIR-DEMOCRATIE

#### **SPORT**

Parmi les SMB certains ont été réservés particulièrement aux dirigeants de la fédération qui ont approfondi une conception culturelle du sport (la référence à Dumazedier a été déterminante)

- le sport comme un processus de civilisation qui permet de s'émanciper de tous les déterminismes et déterminations ; culture d'excellence (progrès) ; culture du surhumain dans l'humain et ouverture pour chacun des possibles (confiance dans le progrès)
- le sport comme acte de résistance socio-culturelle contre toutes les dérives possibles et exploitations de toute nature (idéologique, économique, politique)
- le sport comme mode vie : activité ludique de création de soi par soi et pour soi ; le sport n'a pas d'autres finalités sinon il se transforme en travail
- le sport comme un vécu de culture générale : esthétique, technique, éthique

#### **LOISIR**

La réflexion sur le loisir, occupation du temps libéré du travail ou des occupations ménagères, s'articule avec la conception culturelle du sport. Le loisir du travailleur n'est pas exclusivement un temps de récupération de la fatigue du travail mais un temps fort de réalisation de soi. (dire cela ne veut pas signifier que le travail ne puisse pas être enrichissant pour la personnalité du travailleur. De ce point de vue il n'y a pas obligatoirement opposition entre travail et loisir). Sujet d'actualité en 2010 : le travail traverse une crise qui le dénature (souffrance) et le loisir semble impuissant à résister au consumérisme ambiant.

#### **DEMOCRATIE**

Le pôle démocratie de cette problématique suggère que le sport doit appartenir aux sportifs, travailleurs en particulier, dans la perspective « de tous les sports pour tous » formule employée à l'époque.

Cette problématique serait à revoir aujourd'hui quand le travail ou l'absence de travail ont changé profondément la situation des citoyens.

### **Question n° 10**

Qu'est devenu le SMB ?

Il n'y a plus de stage M.Baquet depuis 1975. Les idées ont fait leur chemin. Souvent on ne sait plus d'où elles viennent. Qu'importe ! Mais elles sont un révélateur d'une époque et une formidable leçon pour prendre conscience de ce que nous sommes aujourd'hui. Alors que reste-t-il des SMB au-delà du souvenir nostalgique entretenu par les anciens ?

- il plane à la fédération (FSGT) un souvenir bien diffus de ce que fut le SMB. Il y a encore des actions de formation des animateurs des sections enfants et des anciens cadres du SMB peuvent encore y intervenir et publier des documents (natation, football, rugby). Mais les mémentos ont été diffusés davantage dans le secteur de l'EPS que dans la FSGT elle-même ; ce qui renforce l'ambiguïté signalée au départ. Par ailleurs le SMB n'a pas été apprécié également par tous les membres de la fédération, souvent critiqué pour n'être conçu que pour et par les enseignants (problème d'exigence théorique, problème de vocabulaire, problème d'attitude critique vis à vis de ce qui se fait à la fédération). Qu'en reste-t-il dans les pratiques en admettant qu'il eut, un jour, un impact ? Difficile à dire.
- il plane chez les étudiants en STAPS, préparant le Capes, une vague idée du SMB, souvent faussée par ce qu'on leur en a dit en cours d'histoire de l'EPS
- il plane dans la profession EPS, chez les plus anciens, le souvenir d'une époque extrêmement riche de débat, d'audace, de création collective. Une époque où tout semblait encore possible, où l'action innovante semblait participer d'une utopie qui donnait cohérence à l'ensemble. Cet engagement, cet enthousiasme créateur ne peuvent se comprendre qu'en les replaçant dans les conditions de l'époque. Mais il serait dangereux de croire que parce que c'est loin ce ne sera plus jamais possible.

Un livre est paru en 2004, « *Les stages M.Baquet, genèse du sport de l'enfant* », Paul Goirand, Jacques Journet, Jacqueline Marsenach, René Moustard, Maurice Portes, Editions l'Harmattan.